

PRÉFACE DE LA PRÉSENTE ÉDITION

Dans le monde anglophone, les volumes d'introduction à la théorie littéraire – le domaine de pensée que l'anglais désigne par le terme de « theory », autrement dit la « théorie » tout court – se consacrent généralement à la description d'un certain nombre de théories ou d'écoles de pensée qui ont cours dans le domaine des études littéraires : le structuralisme, la psychanalyse, le marxisme, le féminisme, la déconstruction, la critique écologiste. La « théorie », comme on dit, peut être perçue comme une série de prises de position ou de méthodes qui sont en guerre les unes contre les autres. Mais, en réalité, ces différents modes de pensée, malgré leurs différences, ont beaucoup en commun. C'est pour cette raison que l'on peut parler de « théorie littéraire » en général, ou de la « théorie » tout court, plutôt que de « théories » au pluriel.

Pour présenter ce champ de réflexion et d'étude, il vaut donc mieux se concentrer sur des problèmes communs et sur des débats qui ne distinguent pas forcément des « écoles » mais revêtent une importance capitale pour tous ceux qui s'intéressent aux études littéraires et culturelles. L'intérêt et la portée de la théorie tiennent aux façons dont elle renouvelle la pensée et porte atteinte aux idées reçues quand elle réfléchit à toute une gamme de problèmes – qu'il s'agisse de la nature et des fonctions de la littérature et de la place qu'elle occupe parmi les pratiques culturelles ou de questions qui figurent parmi les enjeux des œuvres littéraires : les rapports entre l'individu et la société, la constitution de

l'individu par des forces psychiques, sexuelles, sociales, et historiques, et l'efficacité structurante du langage et de ses figures.

Néanmoins, les lecteurs sont en droit d'attendre une explication des catégories telles que la phénoménologie, le structuralisme, la déconstruction, et le néo-historicisme, catégories que l'on est amené à rencontrer souvent dans ce domaine ; c'est pourquoi j'offre en annexe un aperçu des différentes écoles théoriques qui ont marqué l'histoire récente des études littéraires.

Depuis sa première parution, ce petit livre a eu un grand succès international, et a été traduit en vingt-six langues, y compris le kurde et le letton. S'il n'y a pas eu de traduction française jusqu'à présent, c'est sans doute parce que la tradition de pensée qu'il présente et dans laquelle il voudrait intervenir est déjà française – « French theory », comme l'on dit parfois en anglais. Pourquoi traduire en français des idées aux origines et accents français ? Peut-être parce que le récit de leur succès, outre-Manche et outre-Atlantique, leur confère un autre rôle, autrement plus crucial. Je suis ravi que cette nouvelle édition, mise à jour avec un nouveau chapitre sur les développements les plus récents, soit publiée en français. Pour cette traduction, j'ai remanié quelques discussions et adapté certains exemples. Je remercie vivement la traductrice, Anne Birien, d'avoir bien voulu entreprendre cette collaboration. Je remercie aussi Julien Zaratta, pour une aide précieuse.

Jonathan Culler

Octobre 2014